

Villers-les-Nancy (M^{lle} et M^{lle})
102, Grande Rue -

Le 19 août 1926

Chère Madame,

Monsieur Malherbe
m'écrit que vous voudriez
recevoir la partie d'orgue
de l'Épithalame. Je
vais donc vous l'adresser
à Sarcelles tout de suite.
J'ai cru que je pourrais
le jouer, tel quel ; et
comme j'avis à Nancy
une excellente harpiste

je l'ai joué, le 15 août,
à la cathédrale à la
messe de 11 heures.

J'ai écrit à Monsieur
Halberbe tout le plaisir
que j'avais eu d'entendre
louer votre œuvre
par un critique musical
qui s'intéresse à l'édition.

J'espérais pouvoir vous
envoyer un article
d'un journal local sur
la musique d'église du
15 août à Nancy -
Mais, sans doute à
cause des vacances,
l'article n'a pas paru -
L'organiste m'a demandé
si ce n'était pas un
morceau inédit de Franck.

Je lui ai répondu que
non, mais qu'il
brûtait. Il a ajouté
qu'il ne lui arriverait
pas souvent d'accompagner
des morceaux de violon
et orgue aussi sérieux,
bien qu'on joue souvent
ici aux mariages -
Vous voyez bien que
votre modestie est trop
grande. Comment faire
pour vous reprocher
une qualité qui est
la marque du talent -
Je n'insisterai pas -
Je me suis confié à
M. Halberbe. J'ai commis
un péché cet après-midi.
Je ne sais pas si
vous me le pardonnerez.

Monsieur Malherbe vous
expliquera ceci à votre
prochaine rencontre,
et je regrette de ne
pouvoir répondre par
ma présence à votre
aimable invitation
à séjourner en sa
compagnie. Je ne rentre
à Paris que le 1^{er} Septembre
j'ai eu des vacances
assez tristes - la santé
de ma mère, très chance-
lante, m'a fait refaire
valet de chambre et
même cuisinier en attendant
une femme de ménage
qui n'est venue que
le premier août.
Je suis très sensible
à votre bon souvenir. Je

vous en remercie très cordialement et vous prie
d'agréer l'assurance de mon respectueux admiration
Bismarck

72, me Reynouard, 16^e

Durand (?)

Chant Nuptial

Chère Madame,

Monsieur Malherbe a eu, je
crois, autant de plaisir à
m'apporter l'Epithalame que
moi à le recevoir. La
maman d'un de mes élèves
est une harpiste distinguée,
— 1^{er} prix, Paris, conservatoire —
La nièce, pianiste, elle et
moi auront le plaisir
de le jouer prochainement.
En attendant, j'en ai fait
entendre la mélodie à
un professeur de violoncelle,
qui l'a trouvée, comme
moi, bien prenante et
expensive et tout à fait
digne d'être connue —

Je m'aperçois - moi aussi -
de la crise du goût musical -
Cette crise est une raison de
plus pour que ceux qui sont
capables d'écrire autre chose
que des platitudes ou des
énigmes, ou du charabdas,
répondent des œuvres qui
se tiennent, qui chantent
et ont une forme.

d'éditeur Schneider,
avenue de Malakoff,
serait probablement d'avis
de publier cet épithalame.
C'est une connaissance de
mon ami, le professeur
de violoncelle. Celui-ci
m'assure que l'on devrait
le lui proposer.

J'ai eu l'occasion de
jouer, avec de bons
partenaires, votre quatuor.
Nous avons travaillé
sérieusement les deux

premiers mouvements.
Nous allons attaquer le
reste à partir du 19 de ce
mois. Nous avons un
excellent pianiste. 1^{er} prix de
Marseille.

Pour en revenir à l'épitha-
lamne, je le jouerai donc
prochainement avec
harpe et orgue Mustel
chez la maman de moy itère,
en attendant qu'elle
vienne le jouer à la
chapelle du Personnel
à l'une de nos solennités
de l'année prochaine.
Je suis ravi de le posséder
et vous prie d'agréer
l'expression de ma reconnaiss-
sante admiration.

Suraud

J'ai tardé à vous remercier

j'aurais voulu le faire de
votre voix en allant vous
faire visite. Mais j'ai
appris hier par Madame
Fleury chez Monsieur
Malherbe que vous aviez
quitté la capitale.

J.